

13. SOLCAN, A., GUZUN, M., NEAMTU, N., Grammaire contextuelle du français langue étrangère: II partie, Chișinău, 2014.

14. ȘIGAREVSKAIA, N., Ocerki po sovremennoi franțuzskoi razgovornoj reci, Leningrad, 1970.

Surse sitografice:

[<https://dexonline.ro/definitie/actualizator%20>]

[<https://dexonline.ro/definitie/atribut>].

## L'ENSEIGNEMENT DES ASPECTS PRAGMATIQUES DE LA POLITESSE DANS LA CLASSE

*Vasilisa RUSU, lector universitar*

### *Rezumat*

*Diversitatea formulelor de politețe și de salut sunt parte integrantă a educației. Cuvinte, precum „mulțumesc / te rog frumos”, formulele de salut, de solicitare a permisiunii, folosite permanent în clasă, grădiniță, societate, educă respectul dragostea, atenția, prietenia.*

*Această investigație are ca scop abordarea pragmatică a formulelor de politețe la ora de limbă franceză și examinarea câtorva modele de politețe, cât și strategii lingvistice pe care le putem utiliza în timpul interacțiunilor verbale.*

La politesse est un phénomène pragmatique qui peut être enseigné en classe de langue étrangère et qui devrait aussi être un élément essentiel dans les manuels. Les élèves sont conscients des règles de politesse de leur propre culture, mais ils ont besoin d'un enseignement et de connaissances sur les différences entre leur culture et la culture de la langue cible.

Il existe plusieurs moyens linguistiques que l'on peut utiliser pour transmettre son intention d'être poli dans la langue française. Cependant, si les élèves manquent de connaissances socioculturelles par rapport à des expressions de politesse dans la langue française, ils risquent d'être perçus comme impolis ou de provoquer le ridicule, et ce, malgré leur niveau de compétence linguistique assez élevé.

Avant de s'interroger sur les manières d'enseigner la politesse dans la classe du français langue étrangère, on pourrait se demander si la politesse peut faire l'objet d'un enseignement. Selon l'approche communicative, on préconise l'interaction entre l'enseignant et les apprenants ou entre les apprenants afin de développer la compétence communicative. Cependant, l'interaction seule dans la classe ne semble pas suffisante pour développer la compétence pragmatique parce que les occasions de fournir toute la gamme des interactions humaines sont limitées dans la classe de langue.

D'ailleurs, quand il s'agit d'une classe de langue étrangère, les connaissances pragmatiques devraient être enseignées de façon explicite, car les apprenants ont peu d'occasion d'observer les échanges entre les locuteurs natifs. Dans la présente investigation, on propose quelques suggestions portant sur l'enseignement de la politesse dans la classe du français langue étrangère.

L'enseignement des aspects de la politesse dans la classe B. Grandcolas remarque que « les apprenants ont besoin de faire des liens entre les formes linguistiques, l'usage pragmatique et les conditions qui gouvernent cet usage » [2, p. 44]. De plus, elle insiste sur le fait que ces éléments doivent être mis en évidence dans les manuels et la pédagogie. Lorsque l'on enseigne la politesse dans la classe de FLE, on a tendance à donner une liste des expressions disponibles dans une situation donnée sans donner pour autant les critères du choix des énoncés ni les informations portant sur le degré de politesse. En particulier, si l'enseignant manque de connaissances pragmatiques suffisantes de la langue enseignée, il se peut qu'il ait lui-même de la difficulté par rapport aux choix des énoncés. Cependant, si ces énoncés étaient fournis avec le degré de politesse ainsi que les fonctions pragmatiques, comme l'indique le tableau ci-dessous, les enseignants ainsi que les apprenants pourraient choisir un énoncé adéquat en s'appuyant sur ces critères plus précis. On propose un exemple des stratégies de politesse utilisées pour demander d'*ouvrir la fenêtre*.

<b>Stratégies de politesse / exemples</b>	<b>Remarques</b>
Ouvrez la fenêtre !	Un ordre, un acte illocutoire direct et clair adressé à l'interlocuteur, à la limite de l'impolitesse.
Ouvrez la fenêtre, s'il vous plaît (je vous prie) !	Un ordre, un acte direct et clair adressé à l'interlocuteur, mais en y ajoutant une tournure : « s'il vous plaît » ou « je vous prie » à la fin de la phrase, relevant de la politesse la plus élémentaire.
Vous voudrez bien d' <i>ouvrir la fenêtre</i> ?	« Vouloir » au futur simple a ici la valeur d'un ordre moins fort que l'impératif. Un acte moins direct que les deux énoncés précédents.
Voulez-vous bien <i>ouvrir la fenêtre</i> ? (Pouvez-vous... ?)	Le passage à la forme interrogative est un acte de demande au lieu d'un ordre.
Pourriez-vous <i>ouvrir la fenêtre</i> ? (Voudriez-vous.. ?)	Le conditionnel marque un certain retrait par rapport à la demande. Ainsi, nous pouvons enseigner la variété des formules plus précisément, en donnant des informations méta pragmatiques comme le degré de politesse et les fonctions pragmatiques.

Les remerciements, avec les salutations et les excuses, sont des actes rituels. Généralement, les remerciements et les excuses sont entièrement utilisés pour la politesse et également, ce sont des actes de langage le plus fréquemment employés dans des situations

communicatives. Les remerciements font partie des expressifs qui expriment « l'état psychologique » du locuteur [1, p. 62].

Tout simplement, un remerciement est l'expression de la gratitude. Les remerciements peuvent être formulés de façon directe ou indirecte. Par exemple : *Je vous remercie* et *Merci* sont des réalisations directes, tandis que *Je vous suis reconnaissant* est une réalisation indirecte d'un remerciement [3, p. 129]. Ces formulations indirectes sont en apparence des assertions, ce qui est nettement visible dans la classification des remerciements indirects de Kerbrat-Orecchioni [4, p. 129-130] :

1. Une assertion focalisée sur le remercieur (bénéficiaire du cadeau) : Expression d'un sentiment approprié : *Je vous suis très reconnaissant. Je suis vraiment ravi/touché.*

2. Une assertion focalisée sur le remercié (auteur du cadeau) : Éloge : *C'est très gentil à vous. Vous êtes bien aimable.* Formule louangeuse prenant l'apparence paradoxale d'un reproche : *Il ne fallait pas ! Tu n'aurais pas dû !*

3. Une assertion focalisée sur le cadeau lui-même : Éloge : *C'est superbe ! C'est trop beau !* Comme la classification de C. Kerbrat-Orecchioni le montre, les remerciements indirects peuvent focaliser le remercieur, le bénéficiaire du cadeau (type 1), le remercié, l'auteur du cadeau (type 2), ou bien le cadeau lui-même (type 3). En outre, le remerciement peut se formuler sur un mode intensif, particulièrement par « le cumul » des différentes formulations présentées plus haut : « *Oh merci, dis donc qu'est-ce que c'est joli, tu es vraiment un ange, je suis comblée !* » [5, p. 131]. Également, le remerciement peut accompagner une requête, notamment dans la phrase « *Merci de patienter quelques instants* » : au sens strict, la formule de ce remerciement est une requête indirecte, donc, un remerciement peut dans certaines circonstances réaliser un autre acte de langage » [5, p. 132].

La formulation d'un remerciement peut être plus ou moins forte, c'est-à-dire un remerciement est proportionné à l'importance

du cadeau. Le remercieur doit prendre en considération le contexte de la communication et formuler son remerciement conformément à la situation. En fait, les actes de langage rituels, comme les remerciements et aussi les excuses, sont souvent déclenchés par « un événement préalable » [5, p. 134].

Généralement, les remerciements ont une valeur conclusive, parce qu'ils se placent vers la fin d'un échange verbal. Les deux actes de langage examinés dans cette étude, notamment, les requêtes et les remerciements, diffèrent, car ces actes ont des caractéristiques et des formulations différentes. En outre, ces actes de langage ont des emplois différents, plus précisément, une requête est une demande alors qu'un remerciement est une expression de gratitude. Pourtant, tous les deux actes tiennent compte de l'importance de la politesse : les remerciements sont toujours utilisés pour la politesse alors que les requêtes doivent être formulées en réfléchissant à la politesse.

### **Moyens d'enseigner les aspects culturels de la politesse**

Un des moyens de faire prendre conscience des aspects culturels de la politesse, c'est d'observer les interactions entre les locuteurs natifs francophones dans lesquelles la politesse est requise. Cependant, s'il s'agit d'une classe de français comme langue étrangère, par exemple la classe de français en Moldavie, et comme les apprenants ont peu d'occasions d'observer ces interactions, il est nécessaire d'utiliser d'autres moyens afin de développer leur compétence pragmatique. Une des activités que l'on peut utiliser pour attirer l'attention des apprenants sur les aspects culturels de la politesse, c'est d'utiliser le multimédia (vidéo ou film) qui permet aux apprenants d'observer la communication entre les locuteurs natifs francophones. Par exemple, afin d'enseigner les aspects culturels de la formulation d'excuse, l'enseignant peut d'abord demander aux apprenants de dire des formules qu'ils utiliseraient pour présenter des excuses en roumain ainsi qu'en français, en leur donnant des situations particulières dans lesquelles les excuses sont requises. Par la suite, l'enseignant présentera des scènes de vidéo ou

de films en français qui permettent d'observer cet acte de langage entre les locuteurs natifs francophones. Après le visionnement de ces scènes, l'enseignant peut inviter les apprenants à comparer les similarités et les différences des façons dont on fait des excuses en roumain et en français. Cette activité peut simultanément fournir l'occasion de faire attention aux interactions entre les locuteurs natifs francophones par rapport à un acte particulier, et de permettre d'être plus sensible aux différences culturelles.

En effet dans le cadre de l'enseignement du français langue seconde ou étrangère, nous avons tendance à penser que l'enseignement des aspects pragmatiques est réservé seulement aux apprenants de niveau avancé.

Cependant, l'enseignement de la politesse ne devrait pas s'adresser uniquement à ce type de public. La question de la politesse se pose dès le début de l'apprentissage, lorsqu'on travaille sur les présentations et salutations. Il serait donc nécessaire d'enseigner la politesse dès les premières séances d'apprentissage.

### **Bibliographie**

1. BIALYSTOK, E., *La compétence pragmatique*, in Kasper, G. et S. Blum-Kulka (éds.), *Interlanguage pragmatics*, New York, Oxford University Press, Oxford , 1993, pp. 43-57.
2. GRANDCOLAS, B., *Comment peut-on enseigner la politesse en langue étrangère ?* Les langues modernes, n° 20 (1), 2000, pp. 52-59.
3. LEECH, Geoffrey N., *Principes en pragmatique*, Longman, London – New York, 1983.
4. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*, (coll. fac), Nathan, Paris, 2001.
5. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *La construction de la relation interpersonnelles: quelques remarques sur cette dimension du dialogue*, Cahiers de la linguistique française, n° 16, 2005.